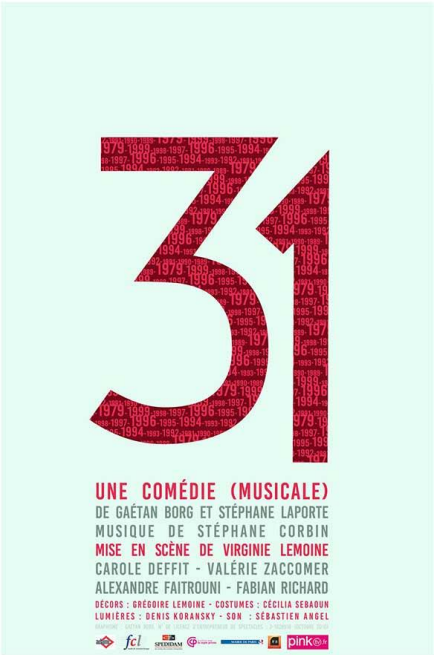

Salle archi comble hier au vingtième théâtre pour l'une des trois représentations exceptionnelles de *« 31 »* avant le festival d'Avignon.

Il faut dire que l'affiche est prometteuse, que des noms connus dans le milieu, de l'équipe des créatifs – pour les livrets Stéphane Laporte qui accumule les succès de *Panique à bord* à ses adaptations de *Un violon sur le toit, Le Roi lion, Mamma Mia* et son complice depuis 2005 Gaétan Borg, pour la musique Stéphane Corbin, habitué des comédies musicales avec *L'Hôtel des roches noires* et cet énorme projet des *Funambules* dont sont extraites d'ailleurs pratiquement toutes les chansons de ce spectacle – aux interprètes tous remarquables sans oublier Virginie Lemoine qui signe une mise en scène animée très interactive.

« 31 », raconte l'histoire de quatre personnages qui, s'étant rencontrés un 31 décembre, se retrouvent chaque année à cette date sans pour autant réveillonner comme on l'entend habituellement. Non, ces retrouvailles sonnent davantage comme une célébration que comme une fête. Pourquoi ? C'est ce que nous découvrirons en remontant le temps avec eux de 31 décembre en 31 décembre jusqu'au moment de leur rencontre.

C'est souvent drôle, parfois émouvant, et les neuf chansons nous embarquent littéralement.

Si j'ai trouvé l'histoire un peu longue à démarrer, avec des anecdotes qui apparemment ne présentent guère d'intérêt, peu à peu les fils de l'intrigue se nouent et on se trouve en réelle empathie avec les personnages.

Il faut dire qu'ils sont remarquablement interprétés, Valérie Zaccomer, en grande habituée des comédies musicales,(*Mamma Mia, Fame*), et comédienne aguerrie (*Même pas vrai),* voix magnifique et prenante, campe une baby-sitter étonnante, Carole Deffit, remarquée dans *Chance* et *Swinging Life* entre autres, est pétillante à souhait, Fabian Richard, autre pointure des comédies musicales, notamment *Les Dix Commandements, Hair, Cabaret,* prête avec conviction son élégance de beau ténébreux à son personnage de Ruben, et Alexandre Faitrouni nous surprend une fois de plus par sa vivacité, son abattage, sa faculté à rendre crédible son personnage qu'il ait 8 ou 30 ans et sa voix exceptionnelle.

Un spectacle chaleureusement applaudi qui à travers cette histoire nous parle avec des mots justes, d'amitié, de la difficulté de s'accepter et d'être soi.

Nicole Bourbon